

<https://www.lecourriercauchois.fr/actualite-371499-fecamp-deux-etudiantes-etrangères-au-...>

🕒 3 min read

Fécamp. Deux étudiantes étrangères au lycée

Arrivées dimanche 15 septembre à Fécamp pour une durée de 10 mois, deux adolescentes de 16 ans, Maria-Gloria et Elvira, suivent depuis leur scolarité au lycée Guy de Maupassant sur les hauteurs de la ville. Les lycéennes ont pu bénéficier d'un échange via le programme scolaire de l'association ASF Vivre Sans Frontière Normandie Boucle de Seine.

"Les falaises sont tellement jolies"

Maria-Gloria, d'origine italienne, et Elvira, d'origine suédoise, ont toutes les deux choisi de venir étudier en France. *"Je voulais faire l'échange en France depuis que je suis petite, car je voulais étudier le français"*, explique Maria-Gloria, qui ajoute : *"Cette expérience pourrait changer ma vie pour toujours."* Elvira, quant à elle, a été encouragée par sa famille : *"J'ai grandi en écoutant les histoires de mon père qui est parti étudier en Australie, comment partir a fait de lui ce qu'il est aujourd'hui."* Toutes les deux ont déjà commencé à visiter la Normandie, notamment Le Havre et Fécamp : *"J'aime bien Fécamp, tout le monde dit que c'est une ville triste avec beaucoup de brouillard, mais moi je ne trouve pas. La vue que j'ai à travers ma fenêtre ici n'est pas la même que chez moi et j'adore"*, explique la jeune Italienne. *"J'aime voir les plages, entendre le son des vagues. En Suède les plages sont plus petites et il y a plein d'îles alors qu'ici il n'y a que la mer à perte de vue, on peut presque voir l'Angleterre"*, s'amuse Elvira, qui ajoute : *"Les falaises sont tellement jolies."*

La difficulté de la langue

Les deux lycéennes n'ont pas le même niveau en français. Maria-Gloria a étudié le français à l'école en Italie et elle doit, en plus de son examen italien, passer un baccalauréat français. Elle a beaucoup étudié la littérature française et a donc un certain niveau *"Au début c'était difficile, mais maintenant je commence à parler avec les autres en français"*, décrit Maria-Gloria. *"On a eu une évaluation de français et elle a eu la meilleure note"*, explique Elvira. Au contraire, pour la jeune Suédoise, la barrière de la langue est plus importante : *"Comme je n'ai pas beaucoup étudié le français c'est plus compliqué"*, déplore Elvira.

A la recherche de familles d'accueil

Afin de pouvoir continuer d'accueillir de jeunes lycéens de tous horizons, l'association ASF Vivre Sans Frontière Normandie Boucle de Seine va lancer prochainement sa campagne pour trouver des familles d'accueil. *"L'immersion interculturelle avec la famille d'accueil donne toute sa place à un échange riche. Etudiants étrangers et familles d'accueil tissent des liens durables"*, explique Audrey Esteoule, coordinatrice accueil de l'association. Si vous souhaitez participer à cette expérience, [contactez l'ASF Vivre Sans Frontière Normandie Boucle de Seine.](#)

Generated with Reader Mode